

Fighjula i petri, une association en faveur du petit patrimoine bâti



À l'entrée de Tivulaghju, la fontaine-lavoir a fait l'objet d'une journée de mise en valeur. Olivier Simonpietri (deuxième à gauche) et son équipe s'attellent à restaurer le petit patrimoine bâti des villages et hameaux de la Corse. /PHOTO C.T.

Regardez les pierres, elles nous racontent de belles histoires", s'exprime avec conviction Olivier Simonpietri, président de l'association Figghjula i petri.

Avec quelques amis, bénévoles comme lui et une trentaine d'adhérents, cet informaticien originaire de Belvédère a créé en 2014 l'association pour mieux connaître le petit patrimoine bâti des villages de l'île. "Notre but consiste à faire un inventaire de ce patrimoine, le faire découvrir, le sauvegarder et le transmettre."

Un inventaire sur le patrimoine établi avec l'aide de nouvelles technologies numériques peut immortaliser ces témoignages et mettre en valeur un savoir-faire humain, qui s'est traduit par l'assemblage des pierres, assemblage qui a traversé les

siècles. Il est dommage, effectivement, que les ouvrages, fours, fontaines et bâtis utilitaires de nos anciens tombent dans l'oubli par manque d'entretien. Les missions de réhabilitation que se sont fixées Figghjula i petri peuvent tout aussi bien concerner la mise en valeur d'un enclos (*u sarconu*), une aire à blé (*l'arghja*), une fontaine (*a funtana*), une maisonnette (*a casetta*), une tour de défense (*a torra*).

Bref, redonner vie et rendre inoubliable le patrimoine bâti minéral insulaire. Des partenariats avec les collectivités sont établis pour permettre d'effectuer des travaux comme cette année à Tavera (menhir et castrum), Osani, Forciolo, Urbalaccone, Poghju di Venacu, Cuttoli, Cauru, Bucognanu, Alata et aujourd'hui à Tivulaghju...

La fontaine/lavoir de Tivulaghju

Par convention de la commune de Prupia, une journée d'action de remise en valeur de la fontaine et de son lavoir se déroulait dernièrement avec les adolescents du centre de loisirs de Propriano. Les membres de Figghjula i petri guidaient les jeunes dans cette opération.

Il s'agissait en premier lieu de débarrasser le site de ses débris, de débroussailler au-dessus de la fontaine de manière à favoriser le retour de l'arrivée d'eau et son évacuation, de débarrasser le lavoir et le mur principal des végétaux qui y poussent et nettoyer la placette devant la fontaine.

Le mur en pierres sèches a été restauré. L'ouvrage qui date de la seconde moitié du 19^e siècle était un lieu de ren-

dez-vous des villageois des environs, souvent accompagnés de leurs troupeaux. Mais l'eau ne coule plus malheureusement depuis plusieurs années à Tivulaghju, même si l'humidité de la terre en amont de la fontaine laisse supposer que la source n'est pas tarie. En fin de matinée, le groupe se rendait au village abandonné de la Chjave en passant par le centre du hameau.

Au pied des anciennes maisons aux ruines magnifiques, Olivier Simonpietri dressait un bref historique de ce village et les différentes hypothèses qui se rattachent à son abandon. Une belle journée patrimoniale durant laquelle les jeunes de l'ALSH n'ont pas chômé et également beaucoup appris par la voix de l'association Figghjula i petri.

CATHY TERRAZZONI